



# Message de Lourdes

Lettre pour le 150<sup>ème</sup> anniversaire des Apparitions

## N... comme Nevers

**L**e corps de Bernadette Soubirous repose à Nevers, dans une châsse vitrée, placée dans la chapelle des Sœurs. Pourtant, entre Nevers et Lourdes, les communications n'ont jamais été rapides. Quand Bernadette fit le trajet en 1866, elle mit trois jours, en passant par Bordeaux et Périgueux.

Bien avant la naissance de Bernadette, les Sœurs étaient présentes à Lourdes. A la demande du maire et du curé, avec l'approbation du préfet et de l'évêque, elles étaient arrivées en 1834. Le renom de la congrégation était arrivé jusqu'à Lourdes, colporté par quelques pieuses personnes.

La congrégation avait été fondée en 1680 par Jean-Baptiste Delaveyne, bénédictin, curé d'une paroisse du diocèse de Nevers. Les sœurs de la Charité et de l'Instruction chrétienne de Nevers se consacraient principalement aux enfants et aux malades et, en particulier, les malades et les enfants indigents.

A Lourdes, elles avaient donc été appelées pour s'occuper de l'hospice et de l'école des filles. Une classe était spécialement ouverte aux enfants de familles sans ressources. C'est dans cette classe que Bernadette fut admise

quand elle rentra de Bartès, en janvier 1858. Malgré ses 14 ans, elle ne savait ni lire ni écrire.

La rumeur des apparitions se répandit immédiatement dans l'école. Les Sœurs, responsables du bon ordre dans les classes, ne pouvaient que se montrer sévères envers cette gamine à propos de qui se répandaient des histoires fabuleuses.

Le lendemain de la deuxième apparition, le 15 février, est un lundi : mauvais jour pour les écoliers ! Pour Bernadette, c'est pire. La supérieure lui dit : « Tu as fini tes carnavalades ! » Il faut dire que le lendemain, c'était mardi gras. Tout comme les vicaires de la paroisse, les Sœurs se virent interdire d'aller à la grotte.

Malgré ces débuts difficiles, Bernadette ne quittera plus les Sœurs de Nevers. Elle y sera d'abord reçue comme interne, avec un statut particulier : à la fois élève et malade indigente. Malade, elle l'était au point de recevoir l'extrême-onction, selon l'expression de cette époque. Indigente, elle voulut le rester.

Le curé avait insisté pour que Bernadette réside à l'Hospice afin de la soustraire à la curiosité populaire.

A  
B  
C  
D  
E  
F  
G  
H  
I  
J  
K  
L  
M  
N  
O  
P  
Q  
R  
S  
T  
U  
V  
X  
Z

Tiré à part de la revue **Lourdes Magazine** - 2007

CONTACT: *Lourdes Magazine* - François Vayne (directeur) - 1, avenue Mgr Théas  
65108 Lourdes Cedex (France) - [lourdes.magazine@lourdes-france.com](mailto:lourdes.magazine@lourdes-france.com)



# Message de Lourdes

Le procédé réussit à moitié. Les sœurs étaient maintenant heureuses de compter une pensionnaire aussi exceptionnelle. D'autant plus que sa simplicité restait désarmante et que se révélèrent ses dons, tant auprès des malades, même les moins attirants, qu'auprès des enfants.

Quel serait l'avenir de Bernadette ? Elle n'avait plus 14 ans. Elle se serait bien vue carmélite mais sa santé ne le lui permettait pas. Telle ou telle congrégation aurait aimé la recruter. Mais elle ne s'y voyait pas. Ni l'aumônier, l'abbé Pomian, à qui elle s'était confiée dès le 13 février 1858, ni les Sœurs ne firent pression sur elle.

L'entretien décisif eut lieu en septembre 1863. Mgr Forcade, l'évêque de Nevers, ville de la maison mère, en visite à Lourdes, voulut connaître Bernadette.

Pourquoi n'entrerait-elle pas chez les Sœurs ? Je n'ai pas de dot et je ne sais rien faire, dit-elle. Pour la dot, il y a des exceptions et quant à ne rien savoir faire, c'est faux : je vous ai vue éplucher les carottes, lui répondit le prélat. Bernadette se décida : « J'aime les pauvres, j'aime à soigner les malades, je resterai chez les Sœurs de Nevers. »

Un an après, Bernadette était reçue comme postulante tout en restant à Lourdes encore deux ans. En juillet 1866, elle gagna Nevers avec deux autres postulantes. Un an plus tard, elle faisait profession mais sa santé empêchait de l'envoyer là où elle aurait souhaité aller, selon le charisme de la congrégation : près des malades, des pauvres et des enfants. Ce jour-là, l'évêque lui confia « l'emploi de la prière ».

## exercice pratique

### « La porte de Nevers »

*Quand je suis venu travailler à Lourdes, en 1987, une année mariale allait commencer. J'étais enthousiasmé par le service de l'Eglise universelle qui m'était proposé. Un chapelain des Sanctuaires, le Père André Cabes, m'a alors indiqué un chemin sûr pour découvrir l'esprit de Lourdes, et pour en vivre. « Je suis entré à Lourdes par la porte de Nevers », m'a dit ce prêtre, auteur d'une thèse de théologie sur le message des apparitions. Au couvent Saint Gildard, à Nevers, Bernadette a vécu pleinement l'union au Christ. Se mettre en marche spirituellement à la suite de Bernadette, c'est aller progressivement au cœur de notre mission de baptisés, loin des fanfares et des clairons. Parfois Lourdes peut faire penser à une kermesse permanente, et nous risquons de perdre notre âme dans un brouhaha gratifiant mais artificiel. Qu'est-ce qui importe pour nous ici-bas ? Au cours des semaines à venir faisons l'expérience du silence de Bernadette à Nevers, peut-être tout simplement le soir dans notre chambre. La paix intérieure suppose que nous passions par « la porte de Nevers », celle du royaume promis à ceux qui prient le Père avec un cœur confiant, comme Jésus et avec lui.*

François Vayne

# N... comme Nevers

## Histoire

Pour mieux comprendre la vie de Bernadette Soubious, après son entrée, en 1864, chez les Sœurs de Nevers, voici la copie d'un texte, édité en 1860, par ces religieuses, sous le titre suivant : « Le Trésor spirituel des Sœurs de la charité et de l'instruction chrétienne de Nevers ». En voici quelques lignes aux pages 5 à 8 de ce livret relié (Typ. et Lit. Bégat, Nevers) : « *On ne recevra dans la congrégation que des filles d'une réputation sans tache et d'une régularité connue, instruites suffisamment à la lecture et l'écriture... Les postulantes admises à se rendre à Nevers seront éprouvées durant une année et plus longtemps, si on le juge nécessaire. Elles seront placées sous la direction d'une maîtresse des novices qui est choisie par la Supérieure générale, avec l'approbation de Mgr l'évêque de Nevers, et qui doit avoir dix ans au moins de profession. Les Sœurs de la Congrégation ne font pas de vœux perpétuels et irrévocables ; elles conservent la liberté de se retirer et de rentrer dans le monde, sans avoir besoin de dispense. La formule de ces promesses sera ainsi conçue : " Je m'oblige et promets à mon Dieu, tant que j'aurai le bonheur d'être dans la Congrégation, de remplir les obligations de mes vœux de pauvreté, chasteté, obéissance et charité, en la manière qu'ils sont expliqués dans les règles des Sœurs. Je prie Notre-Seigneur Jésus-Christ, par l'intercession de la Très Sainte Vierge, ma bonne Mère, de me donner grâce pour les parfaire et accomplir. " »*

Dom Bernard Billet, moine à l'abbaye Notre-Dame de Tournay, Hautes-Pyrénées

Supérieure et maîtresse des novices furent plutôt raides envers Bernadette. C'était la pratique de l'époque et elles voulaient défendre Bernadette contre toute tentation de vanité : c'était bien inutile, vu le tempérament de Bernadette. La Supérieure ne fut jamais convaincue de l'authenticité des Apparitions et, après la mort de Bernadette, elle bloqua toute tentative pour ouvrir le procès de béatification.

Pendant les treize années passées à Nevers, Bernadette vécut le charisme de la congrégation : *Deus caritas est*. Elle fut une excellente infirmière, compétente,

souriante, réconfortante, malgré ses faibles forces et ses propres maux, de plus en plus graves. Avec l'accord des supérieures, elle fut aussi la confidente et le soutien de jeunes religieuses, les éclairant sur leur vocation, ainsi que tous ceux qui vinrent lui rendre visite.

Bernadette mourut à Nevers un mercredi de Pâques, le 16 avril 1879. Son corps est resté à Nevers car, comme elle l'avait dit, elle ne voulait en aucun cas revenir à Lourdes pour ne pas faire d'ombre à la Sainte Vierge.

Mgr Jacques Perrier,  
Evêque de Tarbes et Lourdes

## clés

Une compagne de Bernadette, sœur Marthe du Rais a rapporté : « Elle m'a dit souvent : *Le plus grand sacrifice de ma vie fut d'avoir quitté Lourdes.* » Lourdes, sa famille chérie, ses amies, ses montagnes, sa grotte qui était comme son ciel, Bernadette va leur tourner le dos définitivement le 4 juillet 1866 sans pleurer. Elle pleurera abondamment par la suite : « *Revoir la Grotte, une seule fois la nuit...* » Pourquoi accepte-t-elle cette sorte de mort ? Elle le dit : « *Je suis venue ici pour me cacher* ».

Invinciblement on pense à cette mosaïque du 5<sup>ème</sup> mystère joyeux, la première qui a été refaite dans la basilique Notre-Dame du Rosaire, et bénite solennellement : Jésus doit quitter le temple, la Maison de son Père, cette capitale splendide, ces docteurs de la Loi qui lui font fête, comme Lourdes faisait fête à Bernadette, pour se cacher dans l'obscurité d'un petit endroit de rien du tout : « *Que peut-il sortir de bon de Nazareth ?* », demandera Barthélémy. Dans ces deux cas, commencent les secrets de Dieu.

*Père André Doze*

## Autour du monde

Pour les amis de Notre-Dame de Lourdes, dire Bernadette n'inclut pas forcément Nevers. A travers le monde, en effet, Bernadette est toujours représentée "avant Nevers", lorsque, à la Grotte de Lourdes, elle est agenouillée face à la Vierge Immaculée. De fait, peu de personnes connaissent la vie de Bernadette, les années à Nevers restent inconnues de beaucoup. Mais n'est-ce pas ce que Bernadette elle-même désirait, elle qui est venue à Nevers pour se cacher ? Par contre, sur les cinq continents, les paroisses Sainte-Bernadette ont toujours, quelque part dans leur église, une photographie du corps intact de celle qui a vu l'Immaculée. Ainsi pour de nombreux catholiques loin des Pyrénées, Nevers rime d'une certaine façon avec "Mystère". Cela est peut-être accentué par le fait que, hors de France, la fête de sainte Bernadette est célébrée le 16 avril, date anniversaire de sa mort à Nevers.

*Père Régis-Marie de La Teyssonnière*